

### Château de Paris-Jardins

119, boulevard Henri Barbusse Long. 2.074° Lat. 48.6874°

Construit vers 1740 par Marin de la Haye, fermier-général, le domaine est nommé « château de Draveil ». En 1911, la société coopérative Paris-Jardins, fondée par un groupe d'employés de commerce et d'ouvriers dans le but de créer une « ville-jardin » inspirée du modèle anglais, se porte acquéreur de la propriété et la divise en 320 lots selon un plan dessiné par l'architecte Jean Walter. L'architecte s'attache à préserver le tracé des allées et les éléments pittoresques du parc dessiné au XVIII<sup>e</sup> siècle remanié en jardin romantique au XIX<sup>e</sup> siècle. Il devient alors le « Château de Paris-Jardins ».



### Monument aux Morts

Allée Marcelin Berthelot Long. 2.41° Lat. 48.6872°

En 1921, le conseil municipal décide d'ériger un monument à la mémoire des Draveillois morts pour la France durant la Première Guerre Mondiale. Implanté sur la place de la Victoire, il est inauguré en 1922 par le maire, M. Bouilly. En 1954, en raison de l'extension du marché, il est transféré à son emplacement actuel devenu, en 1966, place du 11-Novembre-1918-et-du-8-Mai-1945 afin de réunir dans un même hommage les victimes des deux guerres mondiales. Le monument a été réalisé par Paul Chalon.



### L'église Saint-Rémy

3, place de la République Long. 2.4091° Lat. 48.6862°

Est reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle à l'emplacement d'un édifice plus ancien. Le clocher date de 1686 et la nef de 1786. L'intérieur est rénové en 1993 par Jean-Paul Ganne, architecte de la maison diocésaine à Evry. L'effondrement de son plafond, le 1<sup>er</sup> novembre 2008, a causé de gros dégâts. La restauration, selon les plans du XVIII<sup>e</sup>, est due à l'architecte du patrimoine, André Drozd. Elle a permis une reprise du culte en 2011.



### Maison du Patrimoine et de la Culture

5, place de la République Long. 2.4095° Lat. 48.6868°

À l'est de l'église Saint-Rémy, s'élevait la ferme seigneuriale proche du château de Paris-Jardins dont elle dépendait. Elle occupait l'emplacement entre l'allée Marcelin Berthelot, la rue de Mainville, la place de la République et ses bâtiments se répartissaient autour d'une grande cour où se dressait un colombier polygonal. Elle sera exploitée jusqu'en 1919. Le bâtiment restant sera successivement la propriété du curé de la paroisse, de l'association paroissiale, de l'agence immobilière Lemonnier. En 2017, il est acheté par la commune et entièrement restauré pour devenir la Maison du Patrimoine et de la Culture.



### Maison des Sociétés

11, place de la République Long. 2.411° Lat. 48.6859°

La mairie étant devenue trop petite, en 1898, le Conseil Municipal décide de la reconstruire, sur le même emplacement, agrandi d'un terrain de 150 m<sup>2</sup> acheté à la propriétaire de la ferme seigneuriale et du château de Draveil. En 1919, lors du démantèlement de la ferme, un terrain de 6910 m<sup>2</sup> est acquis pour permettre la création d'une place publique, le déagagement de la mairie et l'élargissement des rues de la Mairie et de Mainville. L'édifice garde sa fonction de mairie jusqu'en 1963, date à laquelle la Maison des Sociétés est mise à la disposition des associations de la commune. De 1998 à 2010, elle abritera l'Office de Tourisme.



### École Jean-Jaurès

15, rue du Dr Desbordes Long. 2.4133° Lat. 48.6848°

Une école réservée aux garçons figure sur les plans dès 1753. En 1818, le Conseil Municipal vote l'acquisition d'une maison située à l'angle des rues de Mainville et du Docteur-Débordes pour la transformer en école. L'école des garçons fonctionna jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale. De 1843 à 1880, la commune accueillera les enfants de Vigneux dans son école. Une école communale pour les filles est créée en 1883 sur un terrain contigu à celle des garçons. L'école « du Centre » est rebaptisée « Jean Jaurès » par délibération du Conseil Municipal en 1935. Elle devient mixte en 1967. En 2000, le groupe scolaire compte 17 classes scolarisant 457 élèves. En 2015, Monsieur Georges Tron, maire, a inauguré les nouveaux locaux de l'école élémentaire (500 m<sup>2</sup> supplémentaires, une salle informatique et une bibliothèque). L'école maternelle Jean Jaurès connaît, depuis 2016, des travaux de restructuration et d'extension.

VILLE DE Draveil

Découverte du Patrimoine

Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE

1h30 ENVIRON

**Le Centre-Ville**

Au cœur du village briard



- 7 -

## Fontaine Rouffy

Place Rouffy Long. 2.4116° Lat. 48.6841°

Le Conseil municipal décida l'érection d'un monument à la mémoire du docteur Rouffy financé par une collecte publique et élevé Place de l'Eglise. Ce sera une fontaine publique conçue par l'architecte Eugène Ricard. Le monument fut inauguré en 1885. En 1952, la fontaine n'étant plus en usage et la circulation devenant difficile, elle est amenée sur la place qui porte déjà son nom. De forme classique et quadrangulaire, elle est ornée de feuilles d'acanthes et de palmettes au sommet et au-dessus, des inscriptions des noms des communes qui ont participé à la souscription. Le monument porte un médaillon en bronze à l'effigie du « bon docteur » comme l'appelait Alphonse Daudet.

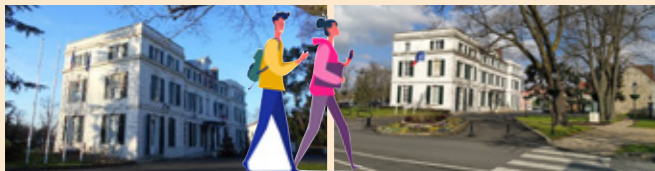


- 8 -

## École Notre-Dame

Place Rouffy Long. 2.4111° Lat. 48.6838°

L'abbé Huignard, curé de Draveil, fit construire une école maternelle et primaire dans le parc Granger. Tenue par les Petits Frères de Marie, elle existe de 1898 à 1905, date à laquelle, elle devient mixte. Vingt ans après, elle n'accueille plus que des filles. Vers 1935, l'abbé Lefèvre, curé de Draveil, la rebaptise « école Notre-Dame ». Les sœurs de Notre-Dame du Mont Carmel d'Avranches en assurent le fonctionnement. A partir de 1957, un collège est créé sur la propriété Chalon. En 1971, l'établissement redevient mixte et les religieuses laissent progressivement la place aux laïcs. Vingt-trois ans plus tard, l'établissement est reconstruit et le collège double ses classes. Un nouveau collège avec accès par l'avenue Gambetta accueille les élèves à la rentrée 2014.



- 9 -

## Maison Chapuis

97 bis, bd Henri Barbusse Long. 2.408° Lat. 48.6853°

En 1735, Jean Monglas, ministre de Louis XV, achète deux fiefs appelés « Genippa » et « Tessonville », où il y fait construire une maison bourgeoise. Le domaine s'agrandit au fil du temps par l'adjonction d'un potager, d'une pièce de vigne, d'une grande pelouse et des communs. Louis et Eugénie CHAPUIS achètent la propriété le 11 mai 1891. Cette dernière décède le 4 mai 1897 dans l'incendie du Bazar de la Charité. Son mari conservera la propriété jusqu'à son décès. Ses héritiers la vendent à la commune en 1943. La surface de l'ensemble vendu était de 4 hectares, un hectare avait fait l'objet d'une vente séparée au Vicomte Hutteau d'Origny, propriétaire du parc de Villiers. La Maison est l'hôtel de Ville jusqu'en 2008 puis devient le Centre administratif.



- 10 -

## Château de Villiers

3, avenue de Villiers Long. 2.4044° Lat. 48.6819°

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un incendie endommage le château du comte de Bombelles qui fera reconstruire le corps de logis central dans un style néo-classique. En 1838, Amans Pécol achète la propriété avec l'héritage de son père qui a fait fortune en Martinique, grâce à la canne à sucre. En compagnie de son épouse, il restaure et décore le château. Ce dernier reste dans la famille jusqu'au début des années 60 où François d'Origny vend la propriété à la Caisse des Dépôts et Consignations. Dans le parc, seront construits 440 logements constituant le Domaine de Villiers. Seuls 9 ha seront préservés. En 1987, le château devient propriété de la Ville, elle le restaure et y installe la Bibliothèque et des salles d'exposition. Depuis 2008, il accueille en plus l'Hôtel de Ville. La façade, les toitures, les pavillons d'entrée, le parc et l'allée des Tilleuls Louis XIV sont inscrits aux monuments historiques.



- 11 -

## Théâtre Donald Cardwell

1, avenue de Villiers Long. 2.408° Lat. 48.6853°

Construit dans la partie « jardin potager » du château de Villiers, l'emplacement est choisi par le nouveau propriétaire, la Caisse des Dépôts et Consignations, pour y construire des courts de tennis qui existeront jusque dans les années 1970. Lorsque la Ville rachète le château et son parc, la décision est prise de construire une salle polyvalente dans le parc. L'architecte chargé du projet est Jacques Goldstein. Le théâtre voit le jour à la fin des années 1980. Il porte le nom du décorateur et costumier américain Donald Cardwell (1935-2004).



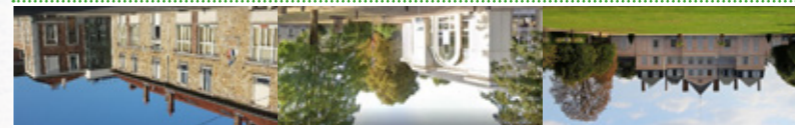
- 12 -

## Maison Brandt

2, avenue de Villiers Long. 2.4037° Lat. 48.6813°

En 1915, Jules Brandt acheta cette maison à Mme Valadier née Parade, actrice, qui en était propriétaire depuis 1894. Une partie du parc fit l'objet d'un lotissement en 1979. La maison elle-même, et le reste du parc furent cédés à la commune qui y installa le Conservatoire de Musique et de Danse en 1987. La Cd-thèque occupera le logement du gardien de septembre 2008 à décembre 2015. La propriété est mise à la disposition de la Communauté d'agglomération Val d'Yerres Val de Seine qui projette de faire des travaux de rénovation du bâtiment.

Suivez-nous sur draveil.fr



Au cœur du village briard

Le Centre-Ville



Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

Découverte du Patrimoine

Pour en savoir plus...

Région Île-de-France  
Inventaire général du patrimoine culturel  
Cercle Littéraire et Historique de Draveil  
Chemin d'antan...rues du présent ; 2001  
Cent personnages au cœur de la cité ; 2009  
Draveil et les Draveillois  
dans la Grande Guerre ; 2018

René Fontaine  
Draveil et son histoire ; 1981

Marcel Padeloup, Serge Bianchi,  
Annick Fort, Robert Le Texier  
1890-1990, un siècle d'images ; rééd.2015

www.draveil.fr

Descriptif complet des lieux répertoriés.  
Parcours réalisé par le Pôle Patrimoine  
Service Urbanisme - Cour Chapuis  
97bis, bd Henri Barbusse  
01 69 52 78 73

Photos © AIMD, Service Urbanisme  
- Édition 2021 -

Service Communication © Adobestock, Freepik

# Le saviez-vous ?

Avec son frère Edgar, Jules Brandt fabrique des obus utilisés durant la Première Guerre Mondiale puis des appareils électroménagers.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, une glacière située dans le parc du Château de Villiers permettait aux propriétaires de garder les aliments au frais... c'était avant l'invention du réfrigérateur.

L'eau courante n'arrive qu'en 1930, avant les Draveillois utilisaient la Fontaine Rouffy qui était devant l'église Saint-Rémy.

Avant que les appartements soient équipés de salle de bains, les Draveillois utilisaient les bains-douches municipaux situés dans les communs de la Maison Chapuis.

De 1821 à 1835, Lord Courtenay est propriétaire du château de Draveil aujourd'hui Paris-Jardins. C'est lui qui fait accrocher le blason au sommet de la grille d'entrée.

